Objet livre/livre-objet

Résidence d'artiste de Théo Revelen-Bernard à la ressourcerie Récobrada, puis expositions collectives du 30 mars au 24 mai.

Espace d'exposition, hall du CDI du Lycée Martin Malvy

Eric Tabuchi

HYPER TROPHY

Ce double coffret regroupe 12 séries de 28 photographies chacune, relatives au paysage vernaculaire français. Au travers de sujets hétéroclites – restaurants chinois, stations-service recyclées, skate-parks et autres constructions approximatives – HYPER TROPHY dresse, loin des images toutes faites, une cartographie de la marge. En 336 photographies prises exclusivement dans un rayon de 250 km autour de Paris et couvrant six années de travail, le livre, conçu sous la forme fictionnelle de l'archive, explore par la bordure les mutations du territoire commun – celui des Z.A.C., des routes nationales, des périphéries, de tous ces lieux dont la vocation est d'abord d'être traversés et dont la modestie servirait de fil conducteur.

Par le principe de l'accumulation ainsi que par le choix de ses sujets, HYPER TROPHY produit en quelque sorte une "hyper banalité", un témoignage bien concret mais en définitive onirique, relevant autant du documentaire que du "road movie", du réel que de la fiction. Objet équivoque, théâtralement objectif, à la fois distancié et mélancolique, chaotique et ordonné, austère et séduisant, complexe et évident, HYPER TROPHY pourrait se résumer en une formule synthétique – sorte de quadrature de l'hexagone – une évidence totalement rondeaulienne : "HYPER TROPHY c'est du Becher Pop".
Eric Tabuchi, artiste d'origine danoise et japonaise, décrypte son pays d'adoption pour le reformuler et ainsi, d'une certaine manière, se l'approprier.

Eric Tabuchi, Nelly Monnier
Atlas des Régions Naturelles : Carte lithologique
67×84 cm I Dépliable, 12 plis
Collection privée

Editée après quatre années de campagne photographique sur le territoire français, la seconde carte de l'Atlas des Régions Naturelles est lithologique.
Les 450 régions naturelles se sont accommodées aux roches affleurantes d'un pays, adaptant leurs dimensions à celles des bassins, des massifs et des chaînes de montagnes. Cette géologie superficielle permet de déduire les qualités d'un paysage, ses reliefs, ses plis, ses teintes, mais aussi de supposer la façon dont il a été cultivé et aménagé.

Sur le terrain, comprendre ce qui caractérise une région naturelle passant d'abord par l'appréciation de son architecture vernaculaire – dont les formes sont le plus court chemin entre un matériau local et une nécessité humaine- nous avons jugé opportun de consacrer cette nouvelle édition à ce qui constitue la base de toute édification, le sol.

Atlas des Régions Naturelles : Carte des paysages
Eric Tabuchi & Nelly Monnier
67×84 cm I Dépliable, 12 plis
Collection privée

La troisième carte de l'Atlas des Régions Naturelles s'attache à décrire la topographie et ses paysages. Sur un découpage du relief en cinq paliers successifs, elle égrène comme une ritournelle un ensemble de termes qui permettent de décrire, à travers des variations d'altitude, les ensembles paysagers que nous traversons. Le passé géologique, la météorologie, l'occupation agricole ou les développements industriels s'adjectivent pour compléter l'aperçu.
Quelques sommets plus ou moins hauts ainsi que des particularités naturelles accompagnées d'un astérisque ajoutent une épaisseur locale et suggestive à ce vocabulaire commun.

Eric Tabuchi
Lavoûte -sur-Loire
Velay (Auvergne-Rhône-Alpes)
2022

Tirage réalisé par l'artiste sur un papier Canson Baryta Prestige 340g.
Numérotés (1/25), signés.
Collection Privée

Eric Tabuchi
Alphabet Truck, 2028
26 cartes sous étui, 15,5 x 19,2 cm.
Edition de 500 exemplaires dont 26 contenant un tirage original.
Un des 474 exemplaires du tirage courant.

Plusieurs milliers de kilomètres parcourus pendant 4 ans.
Eric Tabuchi pousse les logiques burlesques ou compulsives de ses pièces en une quête presque dérisoire de ce qui pourrait constituer ses origines danoises et japonaises. À travers le langage (Alphabet) et le déplacement (Trucks), Alphabet Truck interroge donc, au-delà de son aspect formel et référentiel, les notions d'appartenance, d'identité et de mixité.

Cour d'honneur et entrée commune du Lycée Martin Malvy

Véronique Barthe
KYRIELLE
13 affiches 60x80 cm - impression numérique - multiples tirés à 5 exemplaires, 2013.
Au Lycée Martin Malvy

Livres d'artistes et éditions répartis dans tous les lieux d'expositions collectives.

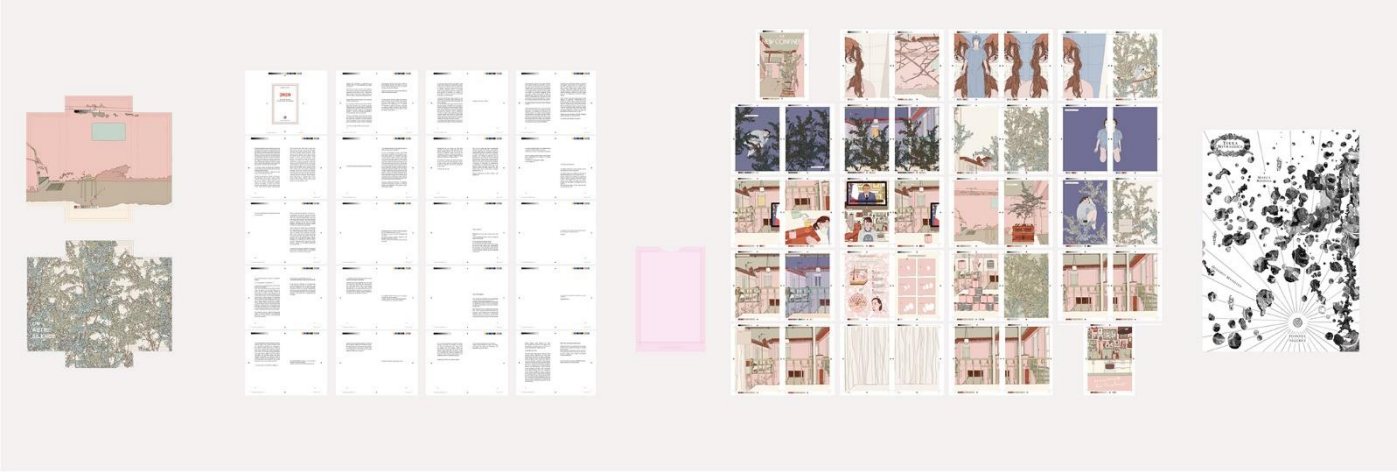
Véronique Barthe nous le rappelle sans faute : sonores et plastiques, les mots - matière première pour cette artiste - persistent et signent, du petit feuillet d'un journal intime au vaste espace public de la cité. Puisant dans le langage (lieu commun et creuset de notre communication), des phrases toutes faites à défaire, des expressions courantes qu'elle stoppe en plein élan, les détournant ainsi du fleuve de l'oubli, elle fait jouer les mots et les mots se jouent alors de nos habitudes de penser. Ils chantent sur le bout de notre langue une ritournelle, au rythme d'un cœur qui bat la mesure, valse des sentiments, orchestrée en trois et quatre syllabes autour du « parfait amour ».
L'artiste redonne aux mots usuels et usés, le pouvoir de faire, dans notre esprit, germer de nouvelles, insolites, insolentes et poétiques significations.
Ecrire, parler c'est tout autant se mettre à nu, s'exposer, s'exhiber que se cacher et rester inaccessible derrière une vérité à laquelle on demeure soi-même étranger. Trompe-l'œil, trompe-cœur, Véronique Barthe réussi avec une remarquable économie de moyens ce tour de force : rendre communicable l'intime, sans jamais céder au voyeurisme, à l'obscénité, de telle sorte que ses mots, miroirs qu'on croirait sans tains, réfléchissent ce que nous sommes, regrettons d'être ou rêvons de devenir.

Eric Vidal.

Grand hall « le nuage » du Lycée Martin malvy

Marlène Côtelette
Livre d'artiste / édition Collector
UN AUTRE SILENCE
Coproduction Lieu-Commun et les éditions terriennes,
2023.

Edition hybride.
Contenu et contenant déployés.



Packaging

Pages du livre
Un autre s'est installé aux Minimes

Packaging

Pages du journal
The New Confiner

Cartographie
Terra Nevralgica

Le Refuge (Monolithe) dit le Muret
Tirage sur bâche représentant le muret cité et dessiné dans le livre d'artiste « Un autre silence ».
(Suspendu dans le « Nuage » grand hall du lycée Martin Malvy).

La caravane. Caravane Rapido peinte lors d'une Résidence au Camping Le Casties à Casties Labrande en 2022 à l'invitation de PAHLM.

Marlène Côtelette

Née en 1983, je vis à Toulouse et travaille dans un atelier au 27 rue d'Armagnac, Lieu-Commun, artist run space.
Artiste plasticienne et éditrice, diplômée en design graphique de l'école des beaux-arts de Toulouse (Diplôme national d'arts plastiques). En 2012, je fonde la maison terrienne – association culturelle, puis en 2013, **les éditons terriennes** – maison d'édition indépendante, où je développe une série de projets collectifs composites (revue, exposition, événement) réunissant à ce jour 122 artistes.
Parallèlement et durant 4 ans, je rejoins le collectif Indélébile – collectif d'artistes et structures éditoriales d'Occitanie, et participe à l'organisation annuelle du Festival Indélébile – festival des objets éditoriaux et des narrations graphiques de Toulouse.

En 2017, je m'affirme et développe un premier projet plastique : Morsure génétique, un cabinet de curiosités, entre art et science. Une autopsie plastique hybride de 4 années, composée d'une dizaine de travaux distincts et évolutifs (cartographie, planche d'étude, imagerie médicale, livre d'artiste) – pour lequel je reçois le soutien de la Direction Régionales des Affaires Culturelles Occitanie.

En 2020, j'obtiens un Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique option art avec les Félicitations du Jury à l'Institut Supérieur des arts et du design de Toulouse, et débute le projet : The New Confiner, le journal de bord statique d'un monde anesthésié, entre intime et collectif. Dans cette observation « plastico-éthnographique », au travers d'une série d'estampes digitales, j'inventorie les traces des mécanismes de défense et de soumission, et tente l'équilibre et la distance idéale entre le banal de la quotidienneté et le surnaturel induit par la situation pandémique mondiale, capturant dans le présent ce qui échappe d'ordinaire à l'observation. Recherche plastique pour laquelle j'obtiens, en 2021, le soutien de la SCAM Paris (Société Civile des Auteurs Multimédia).

Dans cette dynamique orwellienne, je découvre l'écriture et me réfugie dans un premier texte autobiographie de 128 pages : 2020 un autre silence s'est installé aux Minimes. J'y expose le quotidien cérémoniel et rassurant mis en place par une personne singulière, atteinte de troubles du spectre autistique.

Cette recherche, intimement liée à la précédente crée une parenthèse humaine et plastique s'inscrivant dans un mouvement de sidération pandémique collective qui place la Nature comme unique rempart psychologique. Elles sont réunies dans le livre d'artiste : **Un autre silence**. Cette édition coproduite par les éditions terriennes et Lieu-Commun a reçu le soutien de la Région Occitanie (bourse Aide à la Création œuvre d'art et livre d'artiste 2022) et de la SCAM Paris. Un autre silence est consultable à la librairie des Abattoirs de Toulouse et à l'Espace Agnès Varda de la SCAM à Paris.

En 2022, j'ai été accueillie en résidence artistique annuelle à Lieu-Commun, Toulouse, puis en résidence artistique « La caravane passe » sur invitation de PAHLM - Pratique Artistique Hors Les Murs, dans le cadre de l'été culturel proposé par le Ministère de la Culture et soutenu par la DRAC Occitanie.
En 2023, avec Autopsie Plastique, je réalise ma première exposition personnelle rétrospective réunissant mes principales recherches au Centre d'art et médiathèque le Pavillon Blanc Henri Molina de Colomiers.
À l'occasion de cette rétrospective, j'ai réalisé une grande pièce, Le Refuge (Monolithe) dit le Muret que je "balade " maintenant, au gré de mes pérégrinations.

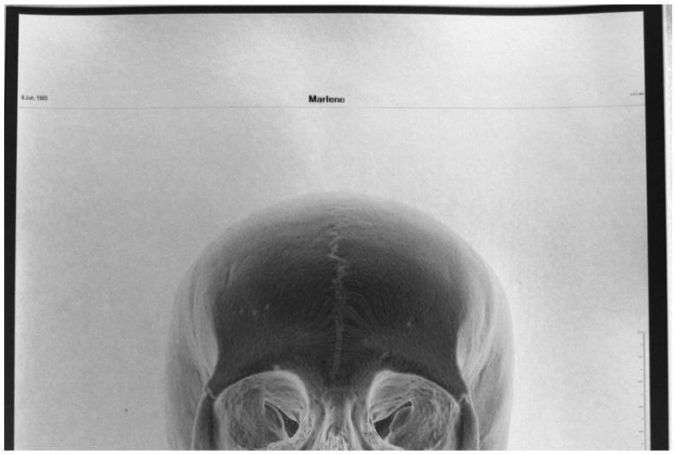
Ce projet a reçu le soutien de la Région Occitanie et de la SCAM Paris.

Marlène Côtelette
MORSURE GÉNÉTIQUE

Créée dans l'esprit d'un cabinet de curiosité, entre art et science, Morsure Génétique est une enquête et une rencontre « plastico-médicale » hybride et protéiforme.
Cette autopsie plastique se compose de plusieurs projets distincts et évolutifs. Ce projet a reçu le soutien de la direction régionale des affaires culturelles d'Occitanie (bourse AIC - 2019).

PRESENTATION

L' « explorative » introspection. Être une humaine ralentie dans une société validiste, une usagère des centres médicaux, consciente et alerte dans un monde médical « carcéral » où rien ne filtre aux oreilles et aux yeux de la profane, une « souffrante active », une patiente experte comme la nomment avec un soupçon de condescendance, les autorités médicales.
Être une humaine qui explore dans un écosystème pavé d'hommes scientifiques normés. C'est donc à bord de mon bureau de lit, dans un semi-état de conscience, que je suis devenue malgré moi une chercheuse plastique dans un laboratoire artistico-médical créé de toute pièce.
J'ai désenseveli de mon cerveau altéré un monde nouveau, engendré une civilisation, l'Homo-Maxillo Habilis, un territoire Maxillo-Royaume, délimité son périmètre, ses coordonnées géospatiales et ses pôles, ses contours, ses occupant.e.s, ses langages, ses armoiries, sa monnaie, sa symbolique, ses terres, son archéologique, ses croyances, ses sciences, sa nature, ses découvertes, ses peurs, ses monstres, ses codes.
Ce cabinet de curiosités artistico-médical-hybride porte le nom de « Morsure Génétique » et le « Maxillo-Royaume » en est le territoire imaginaire non terrestre. Jour après jour, comme une exploratrice sous dopamine, je me suis alors mise à autopsier tout mon parcours médical, à analyser, à ordonner, classer, référencer et lier les innombrables documents collectés. À compter autant de rapports médicaux que d'avis opposés, à appréhender le vocabulaire et l'imagerie scientifiques, à relever la récurrence de certains termes médicaux spécifiques, à dessiner les praticien.es.s décicif.ve.s, à cartographier la chorégraphie désordonnée de mes douleurs et l'évolution des œdèmes du visage soumis aux fortes tensions, à reproduire les stigmates de ce que je nomme les « super-crises » algiques, à traiter tous les documents administratifs d'un combat vers la reconnaissance qui allait bientôt commencer.
J'ai ainsi recensé les données brutes des 1461 jours, des quatre cycles calendaires couvrant la période de 2016 à 2020.
Je cherche donc à représenter l'implicite, l'indicible d'une tension, la fracture physique et identitaire constante, la quête d'un équilibre physique et psychique permanent.
J'essaie de travailler avec méthode, cohérence, autodérision et sensibilité. Comme le Docteur Frankenstein, c'est avec de petits fragments glanés mais choisis, que je crée et donne vie à «ma créature ».



Du 30 avril au 24 mai des expositions collectives de formats divers sont présentées dans 10 lieux différents du territoire.

Merci au Lycée d'accueillir les artistes et de proposer au élèves une offre culturelle unique en Occitanie.
Merci aux équipes techniques pour l'assistance nécessaire lors des scénographies hors normes.
Merci à Isabelle Soler, la dame gentille de l'accueil, pour son aide avisée lors de l'installation des affiches de Véronique Barthe.

Pahlm remercie tout spécialement :

Inès Larmet, Lucy Delattre et Kellya Humbert
Elèves du Lycée Martin Malvy et stagiaires pendant 5 semaines à PAHLM pour la résidence « objet livre/livre-objet ».
Réalisation du recyclage du papier : Fabrication de la pâte, des feuilles et des briques.
Diverses expérimentations de compactage avec amidon de maïs, fécule de pomme de terre, colle à papier peint, colle à bois, ...
Réalisation en totale autonomie des supports en terres mêlées pour les livres d'artistes de Théo Revelen Bernard.
Aide à l'installation des expositions.
Aide pour porter les choses lourdes...
Apport de propositions, bonne humeur, légèreté, volonté, assiduité et courage !

PAHLM remercie ses partenaires :